

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



Vue de l'exposition «Cosmogonies» @galerie_ideale,

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.

Intitulée Cosmogonies, l'exposition réunit de grands tissages qui composent des récits mêlant histoire, mythe et cultures populaires, évoquant la genèse de mondes loufoques imaginés par l'artiste. Elle y revisite la tapisserie de l'Apocalypse, la Cène ou encore le Big Bang, avec un langage singulier fait de memes internet, d'émoticônes, de personnages de dessins animés et de références à la pop culture. C'est une plongée dans l'historique internet d'une génération YZ, où humour et désespoir cohabitent dans un foisonnement éclectique de couleurs et de formes.

L'enfer et le paradis, Bob l'Éponge, un train à sushis, une montgolfière-singe, un super-héros tigre, ou encore des planètes transformées en glaces trop sucrées, se mélangent dans des compositions foisonnantes et colorées.

Témoignage d'un monde où le mignon et le tragique se confondent, entre humour dérisoire et poésie inquiète, ses tapisseries monumentales inventent une mythologie contemporaine, miroir de nos aspirations et de nos fragilités.

Damien Levy



idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



Gare au Sushi 2025, 210 x 230 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



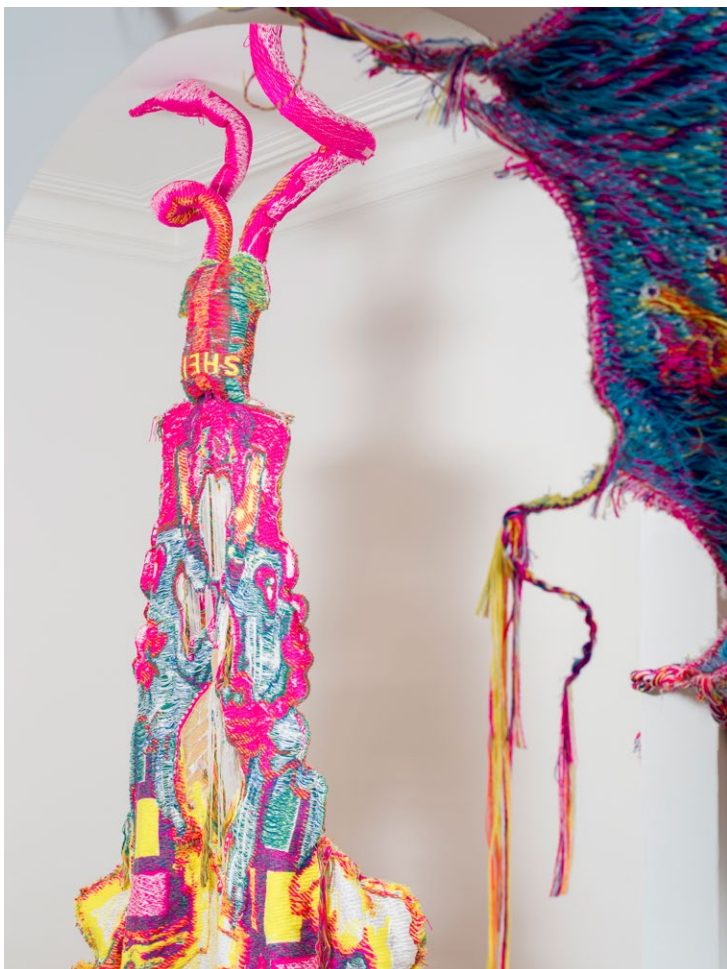
Déni Cosmique ,2025, 230 x 210 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



Détails:

Chapiteau Chahuté, 2024, 301 x 272 x 170 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



De gauche à droite:

Gare au Sushi 2025, 210 x 230 cm, Tissage Jacquard
Chapiteau Chahuté, 2024, 301 x 272 x 170 cm, Tissage Jacquard.

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



Ou vont les sirènes, Onde Vao as Sereias, 2024, 300 x 300 x 260 cm,
Tissage Jacquard, crochet, broderies, perles, amulettes.
@galerie_ideale, 2025.



Vue de l'exposition «Cosmogonies»
@galerie_ideale, 2025

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



L'Adoration de Quechua, 2025, 207 x 137 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



Monkey Business, 2025, 210 x 230 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



De gauche à droite:

Ou vont les Sirènes, 2024, 300 x 300 x 260 cm, Tissage Jacquard, crochet, broderies, perles, amulettes.

Raie Manta, 2025, 301 x 272 x 170 cm, Tissage Jacquard.

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

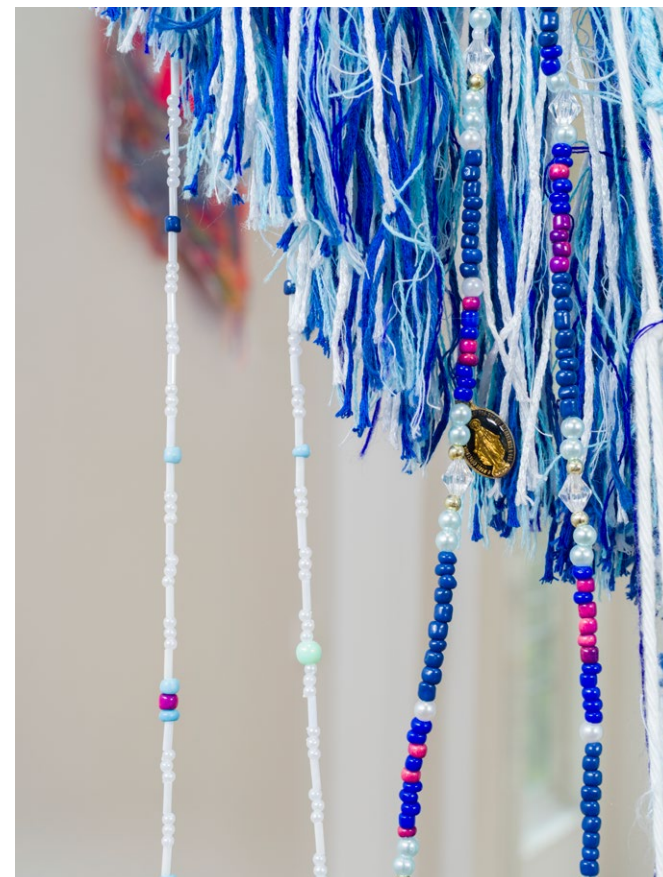
Du 09/10 au 08/11/2025.



Lapin Ténèbre, 2025, 60 x 50 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



Buffalo Grill, 2025, 70 x 50 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



Détail:
Ou vont les Sirènes, 2025, 60 x 50 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.

idéale
galerie

MONA CARA - COSMOGONIES

Exposition Personnelle

Du 09/10 au 08/11/2025.



Gare au Sushi 2025, 210 x 230 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025.



Déni Cosmique ,2025, 230 x 210 cm, Tissage Jacquard
@galerie_ideale, 2025. .

idéale
galerie

Mona Cara

Bio

Née à Hyères en 1997, elle vit et travaille à Paris.

Après un double cursus aux Beaux-Arts de Paris et aux Arts Décoratifs, Mona Cara propose un travail plastique autour du tissage, de l'installation et de la sculpture. Depuis sa sortie des Beaux-Arts en 2022 elle multiplie les projets ambitieux, les résidences et expositions. On citera par exemple son prix du public dans la manifestation Crush de Gaël Charbau en 2021, sa résidence à la Villa Panthéon en 2023, sa participation remarquée à la Biennale de Lyon en 2024, sa résidence au Brésil «Solar dos Abacaxis» la même année, ou encore sa présence dans l'exposition «I Hit you with a flower» curatée par Nanda Jansen au prestigieux Stedelijk Museum, près de Rotterdam. Ses oeuvres on su trouver leur place dans les collections publiques du MAC Lyon ainsi que celle du FRAC Occitanie.

L'année 2025 / 2026 sera également bien remplie avec sa première exposition personnelle à la galerie Idéale, une au PARCC de Labenne ainsi qu'une autre au Centre d'Art «Le Safran» d'Amiens.

On dit avec raison que les métiers à tisser sont les ancêtres des ordinateurs. Ils permettent de programmer le tissage de motifs complexes, de textures diverses, de compositions avancées. Ce sont autant de possibilités que Mona Cara a trouvées dans ce médium qui permet de créer des objets utilitaires autant qu'ornementaux. À partir de dessins et d'images chinées, elle dessine puis programme des fresques aux couleurs vives qui oscillent entre l'émerveillement acidulé des représentations issues de la pop culture et le flou cinétique, chargées d'informations, d'une errance dans les profondeurs d'internet laissant entrevoir une critique de nos sociétés sur-consommatrices d'images et de biens. En cela, elle s'inscrit dans la lignée d'artistes tels que Mike Kelley, Takeshi Murakami ou encore Annette Messager, dont le travail joue avec les codes de l'enfance en les détournant, révélant ainsi les aspérités rugueuses de notre monde.

Poussant les métiers à tisser industriels à leurs limites, Mona programme ces tissages afin de faire advenir des erreurs et ratés, des glitches dans l'exécution par la machine. Brouillant ainsi les représentations qu'elle nous propose, ces emberlificotements rappellent les bugs de compression vidéo dites de «datamoshing», faisant exploser les images en plaques juxtaposées de couleurs vives.

Son travail comme l'on fait d'autres tapisseries historiques raconte notre présent bousculée par le numérique, les marques, la publicité, la pollution, la guerre et le désenchantement du monde. Ces tissages monumentaux forment des fresques picturales dont le foisonnement de détails et les compositions dense ne sont pas sans nous rappeler les peintures de Brueghel l'Ancien. Cependant, la profusion des fils de couleurs ainsi que l'enchevêtrement des tissages déconstruit l'image et brouille les narrations.

Chacune de ses pièce joue sur cette beauté rassurante qu'imprime cette foison d'images, cette myriade de couleurs, cette surabondance de motifs comme pour nous gêner dans notre capacité à voir l'oeuvre dans son ensemble. Ce n'est pas pour rien que le travail de Mona Cara fascine. Il est la parfaite illustration de nos contradictions, il donne du «KAWAI», mais sous la surface, entre les fils, on devine le réel qui résiste et le monde qui part à la dérive.

Damien Levy



idéale
galerie